

# Dictionnaire d'Art et d'Histoire militaires [André Corvisier]

Autor(en): **Testaz, Grégoire**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **133 (1988)**

Heft 9

PDF erstellt am: **28.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Dictionnaire d'Art et d'Histoire militaires

Un ouvrage présenté par le capitaine Grégoire Testaz

Publié en janvier 1988 par les Presses Universitaires de France, comptant près de 450 articles, 884 pages rédigées par 37 collaborateurs sous la direction d'André Corvisier, auteur lui-même d'une majeure partie des articles, voici en chiffres bruts ce dictionnaire, somme de culture historiographique et historique marquant peut-être la fin de l'injuste éclipse dans laquelle était tenue l'histoire militaire depuis près d'un demi-siècle par un large public, même cultivé.

Dans son introduction, le professeur A. Corvisier reprend en quelques mots lumineux les causes de l'ostracisme qui frappait l'histoire militaire: «...réprobation par trop de sang versé pendant la Grande Guerre, puis pendant la seconde guerre mondiale (...) la condamnation portée contre histoire événementielle par l'«Ecole des Annales», l'histoire-bataille étant particulièrement désignée, enfin la condamnation portée, tout au moins en France, par les militaires eux-mêmes qui, après 1940, reprochèrent à l'histoire militaire de stériliser l'imagination par des références paresseuses aux fastes du passé.» Certains historiens, se réclamant de cette école d'où les événements étaient bannis, se sont fait plaisir pourtant à traiter quantitativement et comparativement le développement des flottes de guerre anglaises et espagnoles au XVIII<sup>e</sup> siècle... Mais

ensuite et surtout le maître d'œuvre montre la vraie place que devrait occuper cette branche de l'histoire par trop malmenée et réduite en cette fin de XX<sup>e</sup> siècle. Rappelant que l'histoire militaire n'est pas seulement celle des chefs et des batailles, mais aussi «celle de tous les hommes qui ont combattu ou seulement porté les armes», A. Corvisier justifie de façon convaincante le choix du titre et le caractère du contenu. Privilégiant «tout ce qui pouvait intégrer l'histoire militaire dans l'histoire générale», A. Corvisier a retenu une série de thèmes essentiels, de concepts qui démontrent à quel point le fait militaire n'est pas aussi étranger aux grands problèmes philosophiques et métaphysiques que certains ont cherché à le faire croire. Relevons parmi ces «moments forts» les articles **COMMANDEMENT**, **DÉSARMEMENT**, **DISCIPLINE**, **DISSUASION**, **ÉTHIQUE MILITAIRE** (ce dernier dû au talent du colonel EMG D. Reichel, bien connu des lecteurs de la RMS), **GLOIRE MILITAIRE**, **STRATÉGIE**, **TACTIQUE** (D. Reichel également), mais aussi les articles traitant toutes les armes et services, envisagés tant dans la perspective historique pure que dans un but de mise au point des connaissances actuelles sur la matière. Citons à ce sujet l'article **BLINDÉS** dû au spécialiste helvétique, le lt-col H. de Weck, mais encore **AVIATION MI-**

LITAIRE, FORTIFICATION, MINES, NAVIRE et tant d'autres. La série des articles à caractère plus spécifiquement historique, au sens où l'officier point trop harassé ni trop pris par ses occupations et désireux de se cultiver ou se distraire les considérera comme tels, est d'une richesse infinie pour le lecteur: batailles, personnages et chefs militaires de tous les temps, monographies militaires sur maints pays, petits (SUISSE...) et grands (CHINE, ÉTATS-UNIS, etc.), mais aussi ces sujets sur lesquels le chercheur ou le curieux serait bien en peine de démarrer sa quête: SAINTS MILITAIRES, PANIQUE, MUSIQUE MILITAIRE, LOGEMENT DES GENS DE GUERRE, ESPRIT DE CORPS...

Ajoutons encore que chaque article est suivi d'une courte bibliographie, sélective et sûre, de renvois le cas échéant, et certains sont agrémentés de figures, en nombre total quelque peu

compté il est vrai. L'ouvrage débute par une bibliographie générale sommaire, tout à fait suffisante à celui qui découvre ou redécouvre l'histoire militaire.

Le dictionnaire d'A. Corvisier n'est peut-être pas de ces petits «pense-bête» que l'officier glisse dans une poche de sa tenue de combat, mais à coup sûr la «Bible», la collection de références qui lui fera mieux comprendre les fondements et les implications de sa mission et, pourquoi pas?... de sa place dans la société.

Enfin, il est à souhaiter que ce dictionnaire dépasse en audience le cercle des «spécialistes» de la chose militaire, et que le plus large public, et surtout la partie sceptique (journalistes, professeurs...) de celui-ci, y découvre que l'art et l'histoire militaires sont partie intégrante de la vie de tous les hommes, depuis la préhistoire et pour de nombreuses générations encore.

G. T.